

Amboise, mercredi 30 mars 2022

“LE SAINT JÉRÔME
DE LÉONARD DE VINCI.
UN CHEF-D’ŒUVRE
INACHEVÉ”



**Exposition
temporaire**

**Du 10 juin
au 20 septembre
2022**

Léonard de Vinci, *Saint Jérôme dans le désert*

© Gouvernorat de l'État de la Cité
du Vatican - Musées du Vatican.

Tous droits réservés.

Le château du Clos Lucé à Amboise consacre une exposition-événement au *Saint Jérôme* de Léonard de Vinci, chef-d'œuvre inachevé, du 10 juin au 20 septembre 2022, pour célébrer l'esprit immortel de Léonard de Vinci dans le lieu même où il vécut. Ce chef-d'œuvre, prêt exceptionnel des Musées du Vatican, est l'un des plus intenses du maître italien.

Cette exposition, sous la curatelle des Musées du Vatican, intervient trois ans après la célébration du 500^e anniversaire de la disparition de Léonard de Vinci au Clos Lucé. À cette occasion, les Musées du Vatican avaient prêté au château du Clos Lucé pour la première fois depuis 500 ans la tapisserie monumentale de *La Cène* (9 × 5 m), dans le lieu même où vécurent ses commanditaires. En effet, François I^{er} et Louise de Savoie la donnèrent au Pape Clément VII à l'occasion du mariage de sa nièce Catherine de Médicis avec Henri II, le fils du roi de France.

Tous les tableaux de Léonard ont une dimension psychologique et lui permettent de donner libre cours à son désir de peindre les émotions. Mais aucun n'est aussi puissant que ce *Saint Jérôme*. Il est, de plus, l'une des rares œuvres de Léonard dont l'authenticité n'a jamais été contestée.

Ce tableau oscillant entre dessin et peinture suscite de multiples interrogations quant aux raisons pour lesquelles il ne fut jamais terminé, à sa datation, à ses commanditaires, à sa provenance. Pour certains spécialistes, Léonard n'aurait jamais cessé d'y revenir et s'y serait attaché. L'œuvre l'aurait accompagné tout au long de son existence.

«Le *Saint Jérôme dans le désert* de Léonard est certainement un chef-d'œuvre absolu», explique Barbara Jatta, directrice des Musées du Vatican et commissaire de l'exposition avec Guido Cornini, directeur du département de l'art des xv^e et xvi^e siècles dans le même musée, «mais aussi une œuvre qui exalte la spiritualité d'un grand homme et docteur de l'Église». «Le tableau a une histoire mouvementée mais il se démarque surtout, souligne Guido Cornini, par sa technique d'exécution caractérisée par un aspect inachevé sur de larges pans du tableau qui permet d'analyser les modalités d'exécution de l'artiste». Son inachèvement fait partie intégrante de la puissance de l'œuvre.

UNE ICONOGRAPHIE QUI ROMPT AVEC LA TRADITION

Cette peinture montre l'érudit du iv^e siècle et traducteur de la Bible du grec et de l'hébreu en latin durant sa pénitence dans le désert. D'après les sources historiques, saint Jérôme demeura dans le désert environ cinq ans, de 374 à 378. Saint Jérôme était un sujet très populaire à l'époque de la Renaissance, incarnant l'union de la religion et de l'humanisme intellectuel. On en connaît des versions par Masaccio, Le Pérugin, Piero della Francesca, Andrea Mantegna, Giovanni Bellini, Lorenzo Lotto ou encore Domenico Ghirlandaio. Saint Jérôme est généralement représenté en Père de l'Église, vêtu d'un manteau de cardinal, barbu et penché sur la Bible.

Le saint apparaît comme pénitent dans le désert. Léonard de Vinci choisit de le représenter en le dépouillant de ses attributs traditionnels. Il le figure imberbe, les traits émaciés, vêtu de haillons, sans le livre sacré. Seuls sont ébauchés son chapeau de cardinal, évoqué par la grande tache rouge située à côté de la draperie, et le crucifix que l'on discerne dans le petit croquis de l'angle supérieur droit. Le corps du saint tout entier est tordu et inconfortablement agenouillé. Il tient dans sa main droite une pierre avec laquelle il s'apprête à se frapper le torse, une pratique courante dans la pénitence.

TECHNIQUE EMPLOYÉE

Ce tableau, peint à l'huile sur un support de noyer, permet d'entrevoir, parce qu'il est inachevé, les différentes étapes de sa réalisation. Sur la préparation constituée de plâtre, de colle et de céruse, Léonard a d'abord dessiné au pinceau le corps du saint, du lion et le paysage dans une teinte brune. Il a ensuite posé l'*imprimatura*, une couche semi-transparente à base de blanc de plomb. Elle a adouci les éléments graphiques qu'il ne souhaitait pas développer dans la phase suivante et fait apparaître en gris le dessin sous-jacent.

La macrophotographie a permis de révéler la présence d'empreintes digitales de Léonard, en particulier dans la partie supérieure gauche de la composition. En plus du pinceau, Léonard a utilisé ses doigts et sa paume pour étaler les pigments et créer un effet de flou dans le ciel et le paysage.

DES COMMANDITAIRES INCONNUS ET UNE DATATION INCERTAINE

Les commanditaires du tableau demeurent inconnus à ce jour. Certains voient dans ce tableau l'objet d'une dévotion privée de l'artiste, d'autres une commande issue de Florence, ville où le sujet était très prisé, soit de la confrérie de Saint-Jérôme soit des moines bénédictins de la Badia Fiorentina qui abritait le tombeau de la famille de Léonard.

Les historiens de l'art se posent encore la question quant à la datation du tableau. Ils ne savent pas si l'œuvre fut commencée à Florence et achevée à Milan ou si elle ne quitta pas Florence.



Léonard de Vinci,
L'Adoration des Mages

Archives Alinari, Florence, dist. RMN-Grand Palais/
Nicola Lorusso

Sa proximité stylistique et technique avec *L'Adoration des Mages*, aujourd'hui conservée à la Galerie des Offices à Florence, a été soulignée à plusieurs reprises. On sait que cette œuvre a été commandée à Léonard en 1481 alors qu'il vivait à Florence et laissée inachevée en raison de son départ pour Milan en 1482.



Léonard de Vinci, *Vierge aux Rochers*
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Michel Urtado

D'autres historiens de l'art privilégient plutôt une datation proche des années 1490, établissant une comparaison avec la première version de la *Vierge aux Rochers* du Louvre réalisée entre 1483 et 1486. Le paysage fantastique de grottes où l'on aperçoit les lointains à travers des interstices entre des pans de roches rappelle l'arrière-plan du *Saint Jérôme*.

4

POSTÉRITÉ DU TABLEAU

L'évocation la plus ancienne du *Saint Jérôme* et son attribution à Léonard de Vinci remonte au début du XIX^e siècle, dans le testament de la peintre suisse Angelica Kauffmann (1741-1807), l'une des femmes peintres et portraitistes les plus célèbres du XVIII^e siècle. Après sa mort, le tableau entre dans l'immense et prestigieuse collection de l'oncle de Napoléon, le Cardinal Joseph Fesch, comprenant plus de 16 000 tableaux. L'histoire raconte que les deux moitiés du panneau ont été retrouvées par le Cardinal dans des lieux distincts, l'un au fond de la boutique d'un antiquaire romain, l'autre chez un cordonnier qui s'en servait comme planche de tabouret.

À la mort du Cardinal, le tableau fut vendu aux enchères à plusieurs reprises. Retrouvé, il fut acheté en 1856 par le pape Pie IX (pontificat de 1846 à 1878) au Mont de Piété pour la Pinacothèque du Vatican.



Au Clos Lucé, le tableau sera exposé dans un espace dédié, dans la Halle muséographique, située au cœur du Parc Leonardo da Vinci.

L'exposition, déjà présentée au Vatican puis au Met à New York en 2019, sera enrichie de pièces issues des collections du Clos Lucé, parmi lesquelles une gravure de saint Jérôme, par Albrecht Dürer, ainsi qu'un tableau représentant saint Jérôme méditant dans son cabinet de l'atelier de Joos Van Cleve. S'y ajouteront un exemplaire de l'édition complète de 1542 des Épîtres de saint Jérôme, dans la version établie par Érasme du monastère de Marmoutier en Touraine, ainsi qu'une Vulgate, bible traduite en latin imprimée à Lyon en 1511, prêt de la Custodie de Terre Sainte de Jérusalem qui gère le sanctuaire de Bethléem.

Barbara Jatta, directrice des Musées du Vatican, Guido Cornini, directeur du département de l'art des xv^e et xvi^e siècles des Musées du Vatican, François Saint Bris, président du château du Clos Lucé – Parc Leonardo da Vinci, et Laure Fagnart, maître de recherches à l'Université de Liège et spécialiste de l'œuvre de Léonard en France, participeront à une conférence gratuite sur le *Saint Jérôme priant dans le désert* le jeudi 9 juin 2022 au château du Clos Lucé.

5

CONTACTS PRESSE



C LA VIE – L'AGENCE DE COM

Ingrid Cadoret
Consultante RP
ingrid@c-la-vie.fr
+33(0)6 88 89 1772

Maylis Nicodème
Attachée de presse
maylis.nicodeme@c-la-vie.fr
+33 (0)7 86 50 58 71

CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ – PARC LEONARDO DA VINCI

Nina Germain
Chargée de communication,
relations presse et programmation
communication@vinci-closluce.com
+33(0)6 47 47 31 87

Diane Junqua
Directrice de la communication
et du mécénat
diane.junqua@vinci-closluce.com
+33(0)6 52 44 68 46

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'usage de ces visuels est strictement limité aux articles et reportages faisant mention de l'exposition « Le *Saint Jérôme* de Léonard de Vinci. Un chef-d'œuvre inachevé » du château de Clos Lucé. Les visuels ne peuvent être cédés à une tierce personne ni modifiés.

Pour un usage numérique, les visuels ne doivent pas excéder la dimension de 800 × 600 pixels (72 dpi). La mention des titres et des crédits indiqués ci-dessous est obligatoire.

1. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
2. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
3. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert,
réflectographie infrarouge
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
4. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert, détail
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN.
TOUS DROITS RÉSERVÉS.
5. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert, détail
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN.
TOUS DROITS RÉSERVÉS.
6. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert,
analyse technique de la tête
de saint Jérôme
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
7. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert,
analyse technique de la tête
de saint Jérôme
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
8. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert, détail
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
9. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert, détail
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
10. Léonard de Vinci,
Saint Jérôme dans le désert, détail
© GOUVERNORAT DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN –
MUSÉES DU VATICAN. TOUS DROITS RÉSERVÉS.
11. Léonard de Vinci,
Vierge aux Rochers
© RMN-GRAND PALAIS (MUSÉE DU LOUVRE)/
MICHEL URTADO.
12. Léonard de Vinci,
L'Adoration des Mages
ARCHIVES ALINARI, FLORENCE, DIST. RMN-GRAND
PALAIS/NICOLA LORUSSO.



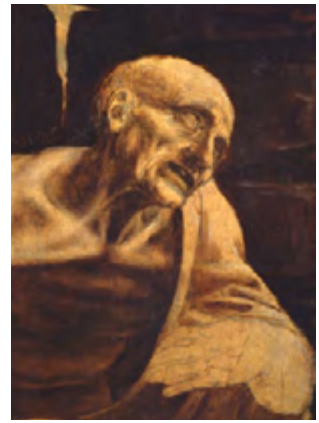
1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



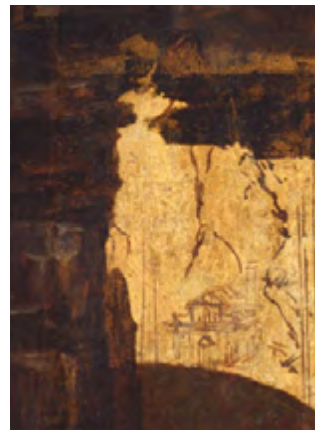
7



8.



9.



10.



11.



12.